

dans l'Aude et il est certain que de nouvelles trouvailles se feront jour. Les Chasséens ont ainsi fortement occupé le Massif d'Alaric, dominant de la sorte toute la dépression sise entre ce massif et la Montagne Noire, où ils ont été également repérés (Buffens, Gazel). Leur présence a été également notée plus à l'ouest, soit en habitats de plein air (station des Auriolles, Cavanac), soit en sépultures en caissons (nécropole de Dela Laiga, Couranel).

En conclusion, ce modeste sondage aux Chambres d'Alaric s'est avéré riche d'enseignements : il a confirmé la richesse audoise en céramique de Chassey et posé la question de l'existence possible dans ce département de la céramique de type Fontbouisse.

## 2 ) Résultats des fouilles réalisées en août 1971 : "Cahiers ligures de préhistoire et d'archéologie" n° 20 de 1971, par Jean GUILAINE.

\* Dans les carrés H15-H16-G15-G16 une couche de terre grise, homogène (C2), appartient à la fin de l'âge du Bronze. Des ossements humains mal conservés mais montrant des connexions partielles permettent de supposer qu'il s'agit là d'un niveau sépulcral, hypothèse en faveur de laquelle plaide l'abondance des éléments de parure (épingles de bronze à tête conique, épingles à tête enroulée, aiguille à chas, bracelets, armilles, anneaux, etc.).

Ces documents métalliques et les formes céramiques bien typées qui les accompagnent indiquent le Bronze Final III/B (groupe Mailhac I). Or à cette époque, la plupart des nécropoles languedociennes attestent une généralisation du rite de l'incinération, alors qu'ici, il semble s'agir encore d'inhumations désordonnées, dans la tradition de l'Age du Bronze. Les recherches à venir devraient permettre d'élucider ce problème de la possible perdurance du rite de l'inhumation à l'extrême fin de l'âge du Bronze languedocien.

Le niveau sous-jacent (C3) est constitué par des trainées brunes alternant avec des couches d'argile rouge. Il fournit des vestiges attribuables au Chalcolithique de faciès vérazien. Les documents relevables de cette civilisation ont par ailleurs été mis à jour en d'autres points de la grotte, où des sondages ont été implantés.

L'outillage lithique comprend un outil composite (sur silex en plaquette) ayant notamment fait fonc-

tion de faucille, une flèche et des outils sur lame. La poterie, de qualité variable, montre notamment les mamelons superposés typiques, des anses sur carène associées à un décor de cannelures larges. Les bords sont droits, légèrement éversés ou très rentrants.

De nouvelles campagnes sont prévues sur ce gisement.

## 3 ) Découvertes fortuites de François MONTOYA en février 1994 : inventaire réalisé par Philippe GALANT en mai 1994 :

\* Le mobilier avait, à notre visite, déjà été récupéré par les spéléologues. Ils l'ont mis à notre disposition pour en faire une étude. L'ensemble leur a été restitué au début du mois d'avril, excepté un crâne assez bien conservé qui a été confié à Henry DUDAY, car il présentait des traces de pathologie. Ce crâne sera restitué ultérieurement. Les inventeurs ont fait le choix de déposer ce matériel au musée de Sigean.

### Inventaire du mobilier :

- 29 fragments osseux dont :

1 crâne complet avec traces pathologiques, 2 fragments de basi-crâne, 1 calotte d'un jeune adulte (fragment occipital, pariétal gauche et fragment pariétal droit et 1 petit fragment du frontal) et 1 fragment d'occipital d'un adulte âgé. 3 fragments de bassin, 1 hémimandibule droite d'adulte, 4 dents (3 molaires et 1 incisive), 1 patella, 2 sacrum dont un presque intact, 6 vertèbres (3 cervicales, 2 dorsales et 1 fragment indéterminé), 3 fragments de diaphyses indéterminées, 1 fragment de corps costal, 2 fragments d'ossements indéterminés.

-

Une cinquantaine de tessons céramiques, dont :

1 petit vase hémisphérique intact, 4 formes restituables, 2 fragments de bord d'une même jarre avec préhension en ruban, 3 morceaux de bord dont un avec un départ de bouton de préhension. Une quarantaine de tessons sans particularité.

De par ses particularités, on peut voir que ce mobilier se rattache parfaitement à celui déjà trouvé dans la cavité lors des travaux de Jean GUILAINE et Henry DUDAY en 1971 et 1972.

L'ensemble de ce matériel est donc datable du Chalcolithique (phase récente du Vérazien) et de